

Paul Eluard *A l'échelle humaine* [en hommage au colonel Fabien]

(lu par Racha Guedouar et Lyna Beldjillali)

On a tué un homme	Et même les pires jours
Un homme un ancien enfant	Il avait chéri sa peine
Dans un grand paysage	Sa nature était d'aimer
Une tache de sang	Et de respecter la vie
Comme un soleil couchant	Sa nature était la mienne
Un homme couronné	
De femmes et d'enfants	Rien qu'un seul jet de courage
Tout un idéal d'homme	Rien que la grandeur du peuple
Pour notre éternité	Et je t'aime finit mal
	Mais il affirme la vie
Il est tombé	Je t'aime c'était l'Espagne
Et son cœur s'est vidé	Qui luttait pour le soleil
Ses yeux se sont vidés	C'est la région parisienne
Sa tête s'est vidée	Avec ses chemins puérils
Ses mains se sont ouvertes	Avec ses enfants gentils
Sans une plainte	Et le premier attentat
Car il croyait au bonheur	Contre les soldats du mal
Des autres	Contre la mort répugnante
Car il avait répété	C'est la première lumière
Je t'aime sur tous les tons	Dans la nuit des malheureux
À sa mère à sa gardienne	Lumière toujours première
À sa complice à son alliée	Toujours parfaite
À la vie	Lumière de relation
Et il allait au combat	Ronde de plus en plus souple
Contre les bourreaux des siens	Étendue et animée
Contre l'idée d'ennemi	Graine et fleur et fruit et graine
	Et je t'aime finit bien
	Pour les hommes de demain